

L'ÉTONNANT PARCOURS DE L'ARCHITECTE CHARLES LETROSNE



Portrait de Charles Letrosne dans son cabinet de la maison familiale de Val-Martin, Saint-Nom-la-Bretèche, collection particulière.

Si la façade à pans de bois et aux bardeaux d'ardoises du musée Jean Calvin est bien connue des Noyonnais, l'histoire de ce bâtiment emblématique du centre-ville peut surprendre. Cette maison est plus récente qu'on ne le pense souvent et ne date pas du début du XVI^e siècle. Elle ne correspond pas non plus tout à fait à la maison familiale des Cauvin, les parents du réformateur né à Noyon le 10 juillet 1509. Car même s'il est bien construit sur les fondations de celle-ci, seules préservées après les bombardements de 1918, le musée est en réalité une invention du XX^e siècle, que l'on doit à un architecte parisien : Charles Letrosne.

Formation et premiers projets

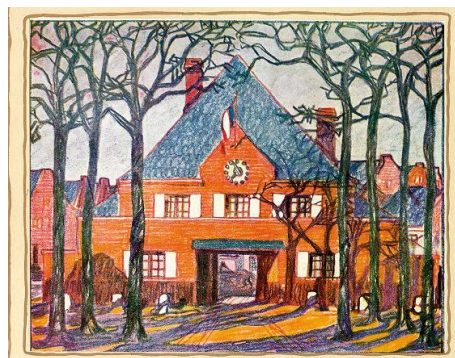
Né le 6 avril 1868 à Paris au sein d'une famille protestante, il est formé au métier d'architecte par son père. Son diplôme d'architecture en poche, il prend la direction du cabinet d'architecte paternel, et se lance dans ses propres projets : d'abord à Paris mais aussi en banlieue proche, où il travaille notamment pour les familles protestantes qui constituaient déjà le portefeuille du cabinet.

En 1896, il répond au concours lancé par la Ville de Noyon pour l'édification d'un théâtre-salle des fêtes : c'est lui qui le remporte et est chargé des plans. Le nouveau théâtre est inauguré en 1907 et se tenait à l'emplacement du bâtiment actuel du Chevalet. C'est là sa première réalisation pour Noyon.

La Grande Guerre et la Reconstruction

Alors que sa carrière prospère, celle-ci connaît une interruption avec la Grande Guerre. Letrosne et sa famille se font infirmiers bénévoles en 1914 à l'hôpital pour soldats de Biarritz. Sa visite des

régions dévastées par les combats l'engage à entamer l'œuvre de sa vie, publiée en trois tomes (un quatrième, jamais publié, était en préparation) : *Murs et toits pour les pays de chez nous*, parus de 1923 à 1926. Connus comme la « bible du régionalisme », ces ouvrages théorisent et compilent des modèles, des traits caractéristiques de l'architecture française régionale, que la Reconstruction d'après 1918 se doit de conserver. Letrosne concrétise d'ailleurs certains de ses projets en installant plusieurs agences d'architecture pour les régions dévastées, dont une à Noyon, chargée de la reconstruction de villages du Noyonnais tels que Salency ou Béhéricourt.



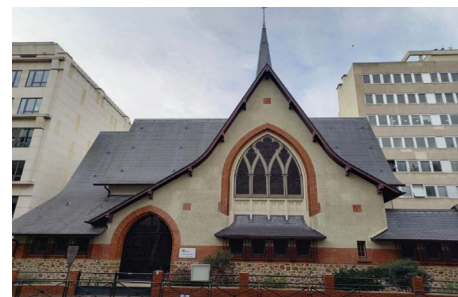
Gendarmerie dans la Somme, illustration pour le tome 1 de *Murs et toits pour les pays de chez nous*, collection particulière.

Sa participation à la Reconstruction revêt une importance toute particulière à Noyon puisqu'il est mandaté par la Société d'histoire du protestantisme français (S.H.P.F.) pour réaliser la construction de la « Maison Jean Calvin - musée des Eglises réformées du Nord de la France ». L'ilôt convoité ayant été rasé après 1918, la S.H.P.F. le rachète et choisit d'y édifier le bâtiment du musée que l'on connaît aujourd'hui. Le musée reprend à la fois

les éléments perdus de la maison natale, intègre les quelques vestiges conservés et établit de nouveaux usages culturels et culturels. Entamés en 1927, les travaux prennent fin au cours de l'année 1930.

Grands projets

Outre ces travaux, Charles Letrosne est connu pour de nombreux autres projets très variés, tels que des temples protestants (Gérardmer, Levallois-Perret, Reims) ou ses plans pour les Expositions internationales et coloniales, dont celle de 1937. Il en conçoit les plans avec son fils Daniel, mais ne peut achever le projet en raison de sa maladie. Après le succès de l'exposition coloniale de 1931 et de son zoo temporaire, Charles Letrosne est appelé à réaliser son dernier grand chantier : le Parc zoologique de Paris, dit aussi Zoo de Vincennes. Il en réalise les plans et conçoit les étonnantes structures de béton armé des grands rochers reproduisant les environnements naturels des animaux et réduisant la distance entre eux et les visiteurs. Aujourd'hui encore, le Grand rocher reste l'un des emblèmes du parc de Vincennes, inauguré en 1934.



Temple de Levallois-Perret, © musées de Noyon.

Cécile Maillard-Pétigny
Directrice des musées de Noyon